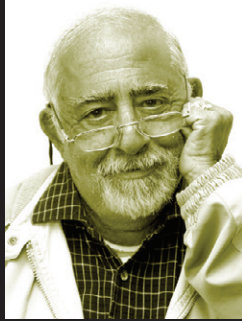




## Parlez-moi D'HUMOUR

Alcide Borik



### GÉOPOLITIQUE 101

Habituellement, quand, dans un pays lointain, éclate une guerre civile, nos sympathies vont surtout à l'une des parties : Soit que quelques militaires qui ne sont pas d'accord avec les dangers que leur fait subir la Démocratie avec un grand "D" décident de prendre le pays en main pour lui éviter les pièges du système, soit que les gouvernants trouvent plus facile de prendre eux-mêmes toutes les décisions pour éviter toute opposition.

Dans les deux cas, on se rend compte, après coup, que les pays voisins ne sont pas toujours étrangers au phénomène, et qu'ils ont jugé bon de donner un coup de pouce!

Pauvres Syriens : Désireux de s'affranchir de la dictature de la famille El Assad de plus en plus tyrannique, de plus en plus génocidaire, arbitraire et soi-disant gauchiste, un grand nombre d'entre eux a entamé un rapprochement avec les fous d'Allah de l'E.I. qui, avec ravissement, leur a fourni armes, munitions et fond de roulement au fur et à mesure qu'il faisait la conquête des réserves de pétrole, et le tout, coulait à flots et continuerait de le faire n'eût été que leurs fantasmes de destruction ne les poussent à vouloir éradiquer tout ceux qui, sur cette terre, ne prient pas cinq fois par jour vers la Mecque, mais orientent leurs propres croyances vers Jéhovah, Jésus, Bouddha ou autres.

Dans leur grande naïveté, certains Syriens se sont sentis assurés du soutien indéfectible de la Russie, tandis que d'autres se réfugiaient aveuglément sous la bannière noire d'Allah et de ceux qui leur promettaient la victoire et la domination totale dans le monde, avec le plan B qui, à défaut, leur promettait (dans l'autre monde), les trésors d'Ali Baba et les vierges pour les astiquer! Dans un Occident déjà décadent, les voix discordantes ont été accusées d'islamophobie, par les menteurs diplômés de la désinformation et les intellectuels de gauche, collabos à leur solde, et, devant l'impasse offerte par un incendie combattu par l'inondation, bien des Syriens se sont enfuis, sauf les Kurdes qui n'ont nulle part où aller, menacés qu'ils sont par les Turcs, Irakiens, et autres gouvernement pleins de sollicitude.

Les fuyards sont aujourd'hui au Liban qui en a reçu plus d'un million, et dans une demi douzaine d'autres pays aux ressources limitées et ont migré à la conquête des pays colonisateurs comme la France, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, la Hollande et autres qui ont si bien fait leur éducation.

Notre nouveau (très nouveau) premier ministre, a promis d'en recevoir 25.000. Horreur! Ça va être encore plus difficile que de mettre le caramel dans la KaraMilk. J'entends déjà les Canadiens si généreux, dénoncer les dangers que nous courrons ; Pourtant, ça fait des années que ces immigrants-là sont sélectionnés et scrutés à la loupe par les services d'immigration du Canada, de Jordanie, du Liban... Ils sont, oserai-je dire, les moins barbares de ces gens-là, et, s'ils sont bien encadrés, que leurs enfants sont bien éduqués par nos soins, il pourraient, au contraire, représenter un rempart contre la barbarie.

On veut même nous proposer de rendre les choses plus ardues à leurs jeunes mâles en rut. On oublie trop vite que c'est de nos démocraties occidentales que partent quotidiennement nos propres ados attardés séduits par le Jihad et leur tempérament autodestructeur ; pourtant en soixante on disait de faire l'amour, pas la guerre!

Il est vrai que chez nous, sans voiture, sans argent, et sans calendrier des festivals, ils pourraient difficilement draguer des fiancées terrestres, à moins que, dans le nombre, nos services d'Immigration n'émettent aussi des visas à de jolies Syriennes qui finiront bien un jour par jeter leur voile aux orties et n'entreprennent de Les séduire (ou de Nous séduire).

Après tout, nos défenseurs des espèces en danger, ont bien reconstitué certaines populations par des réinsertions sélectives souvent réussies, alors, pourquoi pas?

Il n'y a pas de chemin vers la Paix, la Paix EST le chemin.

*Mahatma Gandhi (1869-1948)*

## Justin Trudeau can learn from Chretien's economic success

*Let's hope the new government quickly realizes there is a difference between campaigning and governing*

All Canadians, regardless of political allegiance or philosophical disposition, should want the federal government to succeed - particularly since the Liberal focus is on promoting stronger economic growth.

And to ensure strong economic growth, Prime Minister Justin Trudeau should heed the lessons of successful governance learned by Jean Chretien, who led three successive majority governments in 1993, 1997 and 2003.

A critical Chretien lesson is that winning an election is different from governing. Chretien understood this and did not fixate on checking boxes from the campaign promises in the Liberal Red Book. Early in the first mandate, Chretien realized the need to balance the country's finances and began reducing debt. That became the animating goal for his entire government between 1994 and 1997.

This almost singular focus on balancing the books meant discarding one of the Red Book's most prominent platforms - scrapping the GST. It also meant shelving the plan for a national daycare program. Although heavily criticized for doing so, Chretien's refusal to implement these policies helped his government achieve some historic objectives: balancing the budget, reducing federal debt and trimming the most damaging taxes (capital gains, income and business) to make Canada more competitive. Balancing the budget was a critical success and the Liberals were rewarded with an overwhelming electoral victory in 1997.

The animating theme of the Justin Trudeau Liberals is to improve economic growth and middle-class economic prospects, though the latter problem is more folklore than reality. The government will be rightly judged against the country's economic performance.

The Liberal campaign platform has some laudable goals and policies that could lead to improved economic performance. However, one of the worrying policy initiatives, and one that is hopefully de-prioritized, is raising the top federal tax rate on personal income from 29 to 33 per cent.

This potential tax increase needs to be viewed within the context of similar increases to top earners in several prov-

inces. For instance, Alberta has increased its top provincial tax rate (for those earning \$300,000 and more a year) from 10 to 15 per cent. This means the combined federal-provincial personal tax rate in Alberta would increase from 39 per cent to 48 per cent. Most provinces would have rates over 50 per cent for those in the top income brackets.

Research shows that tax increases and high tax rates influence economic decisions by workers, employers, investors and entrepreneurs. Their decisions on where to locate, the extent to which they work, their willingness to create or expand businesses, and whether they invest are all influenced by the reward they receive from such activities. By markedly reducing the returns for such activities, the government creates strong disincentives.

Skilled labour, professionals, investors and entrepreneurs need to be encouraged, not discouraged, from fully employing their talents in Canada. That's the foundation for improved economic growth.

The economic framework of the previous Liberal government, A Plan for Growth and Prosperity, highlighted the importance of lowering - not raising - personal income tax rates on middle- and upper-income Canadians: "Lower personal taxes would also provide greater rewards and incentives for middle- and high-income Canadians to work, save and invest."

The Trudeau Liberals recognized the power of tax incentives in their own platform by remaining committed to the policy of competitive business taxes, which were started under the Chretien Liberals and continued under the Conservatives.

There are other policies that are hopefully re-assessed within the framework of pursuing stronger economic growth. Weakening the incentives for work effort, savings, investment and entrepreneurship - while making Canada less competitive - is not the path to stronger economic growth.

Let's hope that the new government realizes quickly the difference between campaigning and governing, just as their Liberal predecessors did in the 1990s.

*Jason Clemens*

The opinions on THIS PAGE reflect the consensus of Editorial Board.

## Nouvelles PARC-EXTENSION News

3860, boul. Notre-Dame, # 304,  
Laval, QC H7V 1S1  
Tel: (450) 978-9999 • Fax: (450) 687-6330  
E-mail: editor@the-news.ca

Distribué dans le district  
de Parc Extension.  
Distribution in the  
Park Extension area. H3N



**Éditeurs-Publishers:**  
George Bakoyannis  
George S. Guzman

**Dir. Général-Director:**  
George Bakoyannis

**VP ventes & marketing  
VP Sales & Marketing**  
George S. Guzman  
sales@the-news.ca

**Production Graphique-Layout:**  
Anne-Marie Kmeid  
Elena Molter

**Dir. des ventes / Sales Manager:**  
Peter Stavropoulos  
peter@newsfirst.ca

**Publicité-Advertising:**  
Jean Paul Chamberland  
Joe Raimondo  
Sylvia Petridis

**Journalistes-Reporters:**  
Martin C. Barry  
Savas Fortis  
Fabienne Mercier  
Kavul Sheikh  
Nancy Girgis  
James Ryan  
Alberto del Burgo  
Cynthia Abraham

**Assistante-Admin. Assistant:**  
Alexandra Sevapsidis

**Infographie-Layout:** Media Trek  
**Distribution:** TC. TRANSCONTINENTAL  
**Impression-Printing:** TC. TRANSCONTINENTAL

**Membre de:** l'Association des journaux régionaux du Québec et l'Association des journaux communauté du Canada.  
**Member of:** Quebec Community Newspapers Association & Canadian Community Newspapers Association



Numéro ISSN : 1194-8051  
Abonnement : 59\$<sup>955</sup> • Par exemplaire : 1\$

**National Representation:**



TEL: 1 800 361-6890 ext. 615  
FAX: (514) 597-1932

W W W . P X - N E W S . C O M

Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie, de façon officielle ou déguisée, est interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Le Journal Nouvelles Parc-Extension ne se tient pas responsable des erreurs typographiques pouvant survenir dans les textes publicitaires, mais il s'engage à reproduire uniquement la partie du texte où se trouve l'erreur. La responsabilité du journal et/ou de l'éditeur ne dépassera en aucun cas le montant de l'annonce. Les articles publiés expriment l'opinion de leurs auteurs, mais pas nécessairement celle de la direction.  
**Publishers' Liability for Error:** The publishers shall not be liable for slight changes or typographical errors that do not lessen the value of an advertisement. The publishers' liability for other errors or omissions in connection with any advertisement is strictly limited to publication of the advertisement in any subsequent issues or the refund of any monies paid for the advertisement. Articles published reflect writers' opinions, but not necessarily the opinion of this newspaper.

ENTIRE CONTENTS COPYRIGHT 2015